



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'828  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 29  
Surface: 69'083 mm<sup>2</sup>

## «L'idée suisse, c'est la multiculturalité»

Röstigraben. Christophe Büchi a sorti mercredi une édition mise à jour de son livre «Mariage de raison, Romands et Alémaniques, une histoire suisse». Interview de ce spécialiste qui estime que la barrière de rösti s'est estompée.

TAMARA BONGARD

# f

Fribourgeois d'origine, ancien correspondant romand pour la *Neue Zürcher Zeitung*, Christophe Büchi est considéré comme le spécialiste du Röstigraben. Le sexagénaire a sorti mercredi une édition mise à jour de son livre *Mariage de raison, Romands et Alémaniques, une histoire suisse*, dont la première édition datait de 2001. Cet Alémanique vivant en Romandie dresse avec passablement d'humour le portrait du pays depuis sa création en 1291. Passionnant. Il reconnaît que son point de vue est celui d'un Alémanique vivant depuis longtemps de ce côté-ci de la Sarine. Et qu'il est du même coup peut-être plus «conciliant qu'un Romand AOC» avec nos voisins. Interview.

**Vous écrivez que ces quinze dernières années le Röstigraben s'est plutôt estompé...**



**Christophe Büchi:**

Tout à fait. C'est pour cela que j'ai intitulé ce chapitre sur les années récentes *Lacalmie*. Ces quinze dernières années, la Suisse romande - et en particulier l'Arc lémanique - s'est extrêmement bien développée économiquement et a corrigé le déséquilibre des années 90, assombries par le spectre de la colonisation du grand Zurich. Ces craintes ont disparu.

»Dans les années 2000, le pays est entré dans un cycle de prospé-

rité extraordinaire, qui a aussi profité à la Suisse romande. Mais j'ai l'impression que les années passées, il y a eu des turbulences avec la question européenne (notamment la votation de février 2014 sur l'immigration de masse, ndlr). Une des thématiques qui pourraient peser aussi sur ce débat est la question des langues à l'école.

**Ce débat sur le Röstigraben est-il essentiel?**

C'est un thème qui a perdu de l'importance depuis les années

1990. Par rapport aux grandes questions politiques du pays, comme la relation ville-campagne, la relation plaine-montagne ainsi que la relation entre les générations, les questions linguistiques sont peu importantes. Mais je dirais qu'il faut faire attention. Dans les années 1990, nous avons péché par pessimisme. Aujourd'hui, il ne faut pas trop vite dire que c'est résolu. L'équilibre entre les régions linguistiques doit rester un souci permanent, tout n'est pas acquis. Il y a ce problème de représentation de la Suisse romande sur le plan fédéral. Sans parler du Tessin.

**Vous donnez à la fin de votre ouvrage des pistes pour poursuivre au mieux ce mariage de raison, par exemple en améliorant la position des minorités au Palais fédéral. Quelle est la couleur politique de ces conseils?**

Je donne mon avis. Je ne suis pas dans un parti. En raison de mes années de travail comme correspondant romand, je suis un peu le défenseur d'office de la Suisse romande et des minorités. L'idée

suisse, pour moi, c'est d'abord la multiculturalité. La Suisse serait extrêmement bête de la négliger. Aujourd'hui, la Suisse est souvent sous le feu de la critique, par exemple pour son secret bancaire. Par contre, à l'étranger, les gens parlent du pays en disant que la cohabitation des langues y est une réussite.

»Je ne crains pas tellement pour la cohésion nationale, mais j'ai un peu peur que nous négligions cette multiculturalité. On est très en deçà de ce que l'on pourrait faire. On aimerait donner une image de Suisses polyglottes mais la réalité n'est pas si extraordinaire. Elle n'est pas catastrophique, comparée à celle de pays à tradition fortement unilingue comme l'Italie, l'Allemagne ou la France. Mais on n'est pas aussi bon que l'on croit ou que

l'on pourrait être. Aussi à Fribourg. C'est dommage que notre système scolaire ne mette pas un peu plus le paquet. Mon but n'est pas de culpabiliser les Suisses qui ne sont pas polyglottes mais de lancer un appel aux autorités pour qu'ils en fassent davantage dans le domaine des langues.

**Votre ouvrage sera-t-il traduit en allemand?**

La précédente édition de mon livre est épuisée en allemand et en français. J'ai d'abord révisé l'édition française et je n'ai pas en-

core trouvé d'éditeur pour la version allemande.

**En serez-vous le traducteur?**



La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'828  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 29  
Surface: 69'083 mm<sup>2</sup>

Il s'agirait plutôt d'une adaptation que d'une traduction, comme dans la première édition. On ne peut pas parler de ces questions de la même façon dans les deux langues, parce que le public et les sensibilités sont différents. Je ne change pas mon discours selon les versions mais je mets plus ou moins en avant certains points. En Suisse alémanique, je défends les Romands. En Suisse romande je dis «ne méconnaissez pas la Suisse alémanique».

Et si vous écrivez une nouvelle version de votre livre dans quinze ans, que dira-t-elle?

(Rires) Si un jour quelqu'un d'autre refera une édition, j'espère qu'il arrive à un tableau meilleur que le mien. Celui que je brosse n'est pas négatif, mais on pourrait faire mieux, notamment dans les échanges linguistiques. I

> **Christophe Büchi**, *Mariage de raison, Romands et Alémaniques, une histoire suisse*, Ed. Zoé, 464 pp.



Le livre de Christophe Büchi retrace l'histoire du «couple» Romands-Alémaniques, raconte sa rencontre, ses fiançailles, son mariage et pourquoi il tient toujours. CHARLES ELLENA-A





La Liberté  
1701 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 39'828  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 29  
Surface: 69'083 mm<sup>2</sup>

## Pour en savoir davantage

**Avant de s'intéresser** à la relation entre les habitants des deux côtés de la Sarine, comme dans l'ouvrage de Christophe Büchi, il peut être utile d'en apprendre davantage sur la partie francophone du pays. *La Suisse romande, quatre regards*, ouvrage dirigé par l'historien fribourgeois Georges Andrey (Ed. Slatkine), s'intéresse à la «question romande». L'ancien ambassadeur de Suisse Jean-Pierre Vil-

lard y étudie le territoire de la Romandie, l'avocat Alexandre Papaux y décrypte les politiques linguistiques, Georges Andrey y scrute les concordats romands, tandis que le spécialiste de la communication politique François Cherix y dresse un portrait en point d'interrogation. Un ouvrage doté d'une riche bibliographie et agrémenté de divers documents, ainsi que d'un résumé dans les trois langues officielles.

**La professeur** honoraire de droit et ancienne conseillère nationale libérale Suzette Sandoz ainsi que l'historien de

formation Pierre Streit, collaborateur auprès du Ministère suisse de la défense, se sont quant à eux penchés sur le «rapport» du Rütli, le discours du général Guisan en 1940 (*Rütli*, Ed. Cabedita). Préfacé par Fulvio Pelli, l'ancien président du Parti libéral-radical, l'ouvrage politique et politisé met en perspective les mots du général, afin d'éclairer l'avenir. Et de ne pas résumer l'histoire suisse pendant la Seconde Guerre mondiale au «scandaleux rapport Bergier» selon les termes des auteurs. TB